

Deux grands hommes sont morts l'an passé, Pie IX, le grand Pape, et notre cher Colonel M. Allet.

La reconnaissance des hommes qui veut une forme sensible à l'expression de ce sentiment a voulu consacrer à ces deux grands hommes un monument qui soit digne d'eux. Il était convenable que nous y apportions une pierre. C'est ce que le bureau vous a communiqué. Les listes seront encore ouvertes et vous êtes spécialement appelés à y verser une contribution généreuse. Le Trésorier recevra ces contributions et en souvenir, remettra à chacun des souscripteurs une gravure commémorative.

Les meilleures relations n'ont cessé d'exister avec nos anciens camarades d'outremer et les échanges du *Bulletin* avec le *Crusader*, la *Fedelta*, la *Vraie-France* et le *Kruisvaan* témoignent de la bonne camaraderie qui règne entre tous les anciens soldats du Pape par le monde entier. Ce dernier le *Kruisvaan* de Hollande continue à combattre vaillamment par la plume les combats de la cause et a mérité à son directeur de la part de Sa Sainteté l'honneur d'une croix pontificale.

L'an dernier un délégué des vétérans Irlandais pontificaux de New-York nous avait honoré de sa visite. Des relations suivies de temps en temps nous ont fait retrouver de ce côté-ci de l'Océan de braves et valeureux camarades.

Ces jours derniers M. le Secrétaire recevait de M. Kirwan une lettre qu'il va nous communiquer.

[Traduction]

New-York, 27 Juin 1879.

M. ALFRED LAROCQUE, Chevalier de Pie IX,

Secrétaire de l'Union-Allet.

Mon cher ami,

Je crains que vous et vos camarades ne croyiez notre organisation défunte. Je suis heureux de vous assurer que nous appartenons à la plus vigoureuse association de la plus vigoureuse des nations.

Nous avons constamment progressé, depuis l'année dernière; nous avons pu ramener au bercail toutes les brebis dispersées; nous nous sommes fait confectionner des uniformes sur le modèle de ceux de la *Brigade Irlandaise* et des *Zouaves*, et nous avons suivi, sans bruit, une série d'exercices militaires pour lesquels le 69^{me} Régiment a bien voulu nous donner l'usage de son arsenal, de sorte que, en somme, notre œuvre marche bien pour le moment, et que nous avons de brillantes espérances dans l'avenir.

N'ayant reçu aucune communication de votre société, depuis quelque temps, nous en attribuons la cause à l'absence de notre Secrétaire M. Quill qui, éloigné de nous par le soin de ses affaires, n'a pu assister à nos réunions.

C'est pourquoi j'ai reçu instruction de correspondre avec vous, afin de maintenir ces sentiments de camaraderie et de mutuelle sympathie qui doivent distinguer les soldats du Saint Siège.

J'ai la douleur de vous informer que nous avons perdu un bon camarade, en la personne de T. P. Lynch, un soldat de Spolète. Il est mort après une courte maladie, le 18 courant.

Nous l'avons inhumé, comme il convient à un soldat de Pie IX, avec les honneurs militaires.

Le drapeau qu'il a si vaillamment défendu recouvrait son cercueil, sur lequel on avait aussi placé son képi. Ses camarades de Spolète portaient les cordons du poêle. Les autres membres de notre association suivaient, militairement rangés.

L'effet de cette cérémonie et de ce convoi funèbre était tout-à-fait imposant et plein de consolation pour nos amis et la famille de M. Lynch.

Je suis aussi chargé de vous exprimer le regret de notre société de ne pouvoir se faire représenter par une délégation à votre réunion générale. Tous nos membres sont tellement affairés, à cette saison, qu'il est impossible à aucun d'entre nous de trouver le temps nécessaire à un pareil voyage. J'aurais personnellement un grand plaisir à me trouver au milieu de vous en cette circonstance, mais cela est matériellement impossible.

Que nos camarades du Canada sachent que nous sommes avec eux en esprit; que les mêmes espérances et les mêmes aspirations nous animent, et que, avec l'aide de Dieu, nous comptons bien les revoir un jour dans une réunion fraternelle et militaire.

Votre très-affectionné,

JOHN KIRWAN,
Chevalier de St. Sylvestre.

L'Union Allet doit publiquement remercier la société dramatique dont les amateurs portent le nom. Généreusement aidée et supportée par quelques messieurs qui n'ont point porté l'uniforme, cette société est venue plusieurs fois au secours de nos œuvres, et le rapport ne peut oublier au nom de l'Union Allet de leur témoigner notre reconnaissance. Nous pouvons dire hautement qu'ils ont été avantageusement appréciés partout où ils ont joué, et qu'ils ont atteint une réputation que peu d'amateurs ont su acquérir. A eux nos remerciements! Nous leur souhaitons honneur et succès!

Donnons en passant un souvenir à notre cher camarade, M. Charles Paquet, qui a encore le bonheur de servir personnellement le Saint-Père à Rome dans les rangs de la brave gendarmerie qui fait le service au Vatican. Malgré l'éloignement de la patrie, un service dur et pénible, le chagrin de ne pas voir luire encore l'aurore de la délivrance du Pape qu'il attend et appelle de toute son âme, ce bon et dévoué représentant de notre corps à Rome continue comme par le passé à rester inébranlable et ferme dans ses résolutions d'amour et de dévouement en la personne sacrée du Pape.

Deux de nos camarades ont reçu pendant l'année écoulée d'honorables marques de distinction. Ces messieurs, par leur mérite personnel et les grands services qu'ils ont rendus à la cause et à l'Union-Allet, nous fournissent l'agréable occasion de leur offrir nos félicitations et nos compliments.

M. G. A. Drolet, déjà fait chevalier de l'ordre de St. Sylvestre, recevait en décembre dernier le ruban de la légion d'honneur de France. Nous ne pouvons nous empêcher de répéter combien cette distinction était méritée et combien elle a réjoui le cœur de ses anciens camarades.

M. Jos. Taillefer, notre fier et énergique lieutenant, offrant au service de sa nouvelle patrie d'adoption, la province de Manitoba, ses services de représentant, a vu son élection triompher, malgré la haine factieuse de ses opposants. Nous ne pouvons douter que M. Taillefer consacrer son bras vigoureux et sa tête énergique à la bonne cause de nos compatriotes de cette jeune province. Nos souhaits et nos vœux l'accompagnent.

Le Trésorier vous fera dans un moment son rapport. Vous y verrez que si sous son infatigable et persévérante